



#### Notre initiatrice

**Valérie Farcette**, placière du marché Village, est fille et petite-fille de commerçants. Elle a elle-même tenu des stands sur les marchés. Son sourire et sa gouaille sont bien connus de tous les riverains et de tous les clients réguliers.

## LE MARCHÉ VILLAGE PREMIÈRE ÉTAPE D'UNE RENAISSANCE

Alors que je remonte doucement l'avenue Henri-Ravera, une odeur de friture épicee envahit mes narines. Hum... Des accras de morue. Le long de la rue de la République, le marché Village, passé du vendredi soir au samedi matin depuis fin septembre, m'attend.

Dès l'entrée, les couleurs bigarrées du stand des primeurs attirent l'œil. Et les clients. La file d'attente ne cesse de s'allonger. Les nouveaux horaires semblent susciter l'enthousiasme des familles et des personnes âgées. Je préfère aller contenter mon palais au stand d'en face. Saïd offre de goûter ses olives, ses différentes variétés d'houmous ou de fromages frais. "Il y a du monde, mais on attend les beaux jours pour faire un vrai bilan du changement de jour", confie le traiteur libanais. Le marché Village compte à ce jour douze stands, en majorité alimentaires. "L'objectif est d'avoir au moins un commerce de bouche dans chaque catégorie", annonce Valérie, placière pour la société Géraud. La rue est d'ores et déjà bordée par une fromagerie et un poissonnier. Dans une atmosphère de marché à l'ancienne,

un fond de musique zouk se fait entendre. Je vais enfin tester les accras de Paul, fin connaisseur des marchés balnéolais. Délicieux ! "Je ne suis pas habitué à travailler dehors, surtout en hiver, mais le marché est très convivial", assure le traiteur antillais. Un traiteur oriental et un food-truck pourraient bientôt se joindre à la troupe. Valérie cherche aussi activement un boucher.

### UN ATELIER DE BRAINSTORMING CITOYEN

À l'angle de la rue Salvador-Allende, un groupe discute sous un barnum. Ce nouvel espace, dédié aux initiatives balnéolaises, a déjà accueilli le CCFD-Terre solidaire et les élèves du collège Romain-Rolland. Ce jour-là, les habitants échangent autour d'un symbole à adopter pour représenter la bienveillance à Bagneux. "Nous avons

monté une troupe du vivre-ensemble pour aller dans les différents quartiers, raconte Paul, participant de la première heure à l'initiative. Nous voulons un signe reconnaissable qui inciterait les autres habitants à venir vers nous." Courant février, les Balnéolais seront invités à choisir ce "signe de bienveillance partagée" en votant dans les équipements municipaux ou sur le site internet de la Ville.

● Méréva Balin